

Critères de choix d'un conservateur d'ensilage

Utiliser un conservateur adapté à chaque ensilage

Un ensilage appétant, sans échauffements ni moisissures, avec en prime une bonne valeur alimentaire offre beaucoup d'avantages. Ce type d'ensilage permet une augmentation du niveau de production des animaux et améliore leur santé. Malheureusement, beaucoup d'organismes indésirables peuvent se développer dans l'ensilage. L'utilisation d'un conservateur d'ensilage adapté permet d'éliminer ces facteurs d'inappétence.

Les bactéries butyriques sont des facteurs nuisibles et sources d'inappétence bien connues.

Elles pénalisent le prix du lait proposé aux éleveurs laitiers et donnent bien des soucis aux producteurs de fromage. Les moisissures sont également dommageables. Elles peuvent produire des mycotoxines, ce qui peut non seulement conduire à une baisse du niveau de production laitière, mais aussi à des problèmes urinaires, des avortements et des problèmes de fertilité. Le niveau d'ingestion des fourrages qui ne contiennent pas ces organismes est nettement plus élevé. S'ils disposent d'une structure suffisante, l'activité de rumination qu'ils entraînent améliore le fonctionnement du rumen. Jusqu'en 2003, le choix d'un conservateur d'ensilage n'était pas simple. Il existait des conservateurs augmentant l'appétence de l'ensilage mais ils avaient le désavantage de ne pas freiner l'échauffement, voire même de l'accélérer. Par contre, les conservateurs qui freinaient l'échauffement et empêchaient l'apparition des moisissures n'avaient pas d'impact positif sur le niveau d'ingestion des ensilages traités. Ce temps est révolu. Bonsilage joue sur les deux tableaux. Ce conservateur augmente le niveau d'ingestion, freine l'échauffement et prévient l'apparition des moisissures. Et tout cela pour un prix intéressant. Bonsilage est l'un des conservateurs d'ensilage les plus utilisés en Europe.

Prévenir l'échauffement et l'apparition des moisissures

Beaucoup de recherches sont menées sur l'hygiène des ensilages. Les chercheurs attirent de plus en plus souvent l'attention sur le fait que les récoltes contiennent déjà trop de bactéries, de moisissures et de levures avant même que le plastique ne soit disposé sur le silo. L'échauffement est principalement provoqué par les levures. Barenbrug commercialise différents produits qui freinent le développement des levures et la formation des moisissures.

Normes pour les moisissures, levures et bactéries

	Bactéries Flore des champs et des ensilages sans bactéries lactiques	Spores de moisissures Spores des champs et des ensilages	Levures
	* Millions d'unités de colonies par gramme d'ensilage	* Milliers d'unités de colonies par gramme d'ensilage	* Milliers d'unités de colonies par gramme d'ensilage
Corn-Cob-Mix (CCM)	0,1	0,5	100
Alimentation en bouillie	1	5	1.000
Ensilage Herbe, Maïs, GPS(*)	1	100	100
Foin/Paille	10	100	100

Source LKW Westfalen-Lippe; Die Beurteilung der mikrobiologisch-hygienischen Beschaffenheit von Futtermitteln

(*) Ensilage de céréales entières

Jusqu'à 40% de l'énergie présente dans un ensilage peut être perdue suite aux échauffements. Les chercheurs Allemands ont chiffré cette perte.

Perte de valeur alimentaire d'un maïs ensilage suite à l'échauffement suivant le modèle Honig

Augmentation de température dans le maïs ensilage en °C	5	10	15	20	25	30
Perte d'énergie en % par jour	0,5	1,0	1,5	2,0	2,5	3,0

Le tableau ci-dessus montre qu'un ensilage qui s'échauffe durant 6 jours, avec une différence de 20 degrés entre la température minimale et maximale, peut entraîner une perte de 10 pourcent de l'énergie, ce qui en pratique correspond à 100 VEM.

Comme les éleveurs optent pour de l'herbe et des maïs toujours plus riches en énergie, les échauffements surviennent de plus en plus fréquemment. La présence de levures sur les fourrages à même le champ est donc de plus en plus souvent observée. Cela provoque non seulement une baisse de la valeur alimentaire, mais aussi un recul de l'appétence. L. Whitlock a conduit une recherche en 1999 afin de mesurer le recul de l'ingestion d'une ration à base de maïs ayant chauffé pour taureaux à l'engraissement en phase de finition. Le tableau suivant présente les résultats obtenus:

Proportion d'ensilage ayant chauffé dans la ration	0%	25%	50%	75%
Recul de l'ingestion	0%	8%	13%	16%

Un bon ensilage commence par un bon déroulement de la mise en silo. Ensilez une récolte qui contient au moins 3 pour-cent de sucre avec une durée de préfanage courte. Ensilez en une fois, donc sans réouverture du silo, rapidement et sans présence de terre. Tassez correctement le silo et recouvrez le sans laisser de poches d'air. Laissez le silo fermé six à huit semaines et veillez à ce que le front d'attaque avance au minimum d'un mètre et demi par semaine. Une bonne gestion de la mise en silo n'est malheureusement pas une garantie suffisante pour éviter l'échauffement et la contamination par des moisissures. Dans un silo non traité, souvent les levures ne sont pas tuées. Les ralentisseurs d'échauffement (acide acétique, propandiol ou acide propionique) peuvent réduire d'un facteur 1000 le nombre de levures. Topform permet de freiner les échauffements et le développement des bactéries. L'entièreté du silo peut être traitée avec Bonsilage Plus et Bonsilage Maïs.

L'humidité dans le silo

Dès que le plastique couvre le silo et que celui-ci est refermé, les bactéries peuvent commencer à produire de l'acide. Ceci à condition que de l'oxygène n'entre pas dans le silo et que ce dernier contienne assez d'eau, de sorte que les bactéries peuvent se multiplier. Les teneurs en matière sèche recommandées sont de 35 à 45 % pour les ensilages d'herbe, de 28 à 35 % pour les ensilages de maïs et de 58 à 65 % pour les maïs CCM. Dans de telles conditions, les bactéries peuvent opérer correctement. Si le silo est plus sec, il est plus difficile à tasser. Après l'ouverture, l'air va pénétrer plus facilement dans le silo. Avec les bactéries adéquates, le processus de conservation se déroule plus rapidement et les acides sont produits dans les proportions voulues. L'acide lactique améliore l'appétence. L'acide acétique, l'acide propionique et le propandiol (propylèneglycol) sont les acides les plus efficaces pour freiner l'échauffement.

Une météo imprévisible

La météo oblige parfois les éleveurs à récolter des ensilages plus humides ou plus secs. Si la teneur en matière sèche est supérieure ou égale à 22 %, les éleveurs peuvent aussi utiliser des solutions à base de bactéries, ce qui permet de réduire les coûts. Avec des teneurs en matière sèche faible, il est important de ne pas laisser le fourrage plus de trois jours sur le champs et qu'il contienne au moins 3 % de sucre lors de la récolte. La teneur en cendre de la matière sèche ne doit pas être supérieure à 10 %. Bonsilage (sans Plus) est le plus adapté pour de l'herbe. Il produit uniquement de l'acide lactique, ce qui permet une acidification profonde et améliore l'appétence.

Lorsque la teneur en matière sèche de l'herbe dépasse 30 %, l'ensilage devient plus sensible à l'échauffement. Il est alors conseillé d'utiliser Bonsilage Plus. Il est le plus efficace pour des teneurs en matière sèche de 50 %, mais il peut être utilisé jusqu'à des teneurs de 60%. Lorsque la teneur en matière sèche dépasse 60 %, il est préférable de poursuivre le préfanage et de faire du foin. Après une longue période avec peu de luminosité, la teneur en sucre est très basse. Dans ce cas, il est recommandé d'attendre au maximum deux jours de beau temps avant de faucher de sorte que la teneur en sucre augmente à nouveau dans l'herbe fraîche.

Un matériel de départ de qualité

Les bonnes espèces de graminées contiennent trois fois plus de sucre que les moins bonnes. La conservation est donc plus facile. Observez donc le gazon avec un œil critique. Si la proportion de moins bonnes graminées et d'adventices est supérieure à 25 %, une rénovation est recommandée. On trouve de nombreuses bactéries indésirables dans le sol. Il est donc important qu'il soit plat. Si la teneur en cendre brute est supérieure à 10 %, l'ensilage contient trop de terre. Outre un gazon irrégulier, un mauvais réglage de la machine peut aussi expliquer une teneur élevée en cendre. Veillez aussi à ensiler du maïs propre, qu'il soit de type ensilage ou CCM. Optez pour des variétés qui ne versent pas et qui ne sont sensibles ni à la fusariose, ni au charbon nu.